

PREMIERE REPLIQUE DE M. REGIS  
à la Réponse du R. P. Malebranche, Prêtre de l'Oratoire,  
Touchant la raison physique de diverses apparences de grandeur  
du Soleil & de la Lune dans l'horison & dans le meridien. In 4.  
à Paris chez Jean Cusson, ruë saint Jaques. 1694.

**M**R. Regis pour rendre sa replique plus intelligible, établit d'abord les principes generaux de l'Optique, & ces principes estant établis, il tâche de faire voir qu'il n'y a rien qui leur soit plus opposé que l'opinion du P. Malebranche touchant la grandeur apparente de la Lune dans l'horison. Ces principes sont, 1. *Que le mesme objet ne peut estre vu à différentes distances sous le mesme angle ni par le mesme angle.* 2. *Que deux objets diversement éloignez estant vus sous un mesme angle, sont vus par des angles differens, & tracent des images inégales; en sorte que le plus éloigné trace la plus petite, quoi qu'il soit le plus grand.* 3. *Que la grandeur & la distance véritable sont la seule & unique cause physique de la grandeur & de la distance apparente des objets.*

Ces principes estant posez, M. Regis soutient, 1. *Que le P. Malebranche n'a eu aucune raison d'établir dans le 1. art. de sa Réponse, Que deux objets qui sont vus sous le mesme angle, tracent sur le nerf optique une image égale.* Cela répugne au second principe.

Il soutient 2. *Que l'Auteur de la Réponse se trompe beaucoup lors qu'il dit à la fin du second art, Que c'est la mesme chose à l'égard de deux objets diversement éloignez, d'estre vus sous des angles égaux, & de tracer des images égales.* Cela répugne encore au second principe.

Il soutient 3. *Que l'inégalité de l'apparence de deux objets diversement éloignez ne dépend pas de ce qu'ils sont vus sous le mesme angle, ni de ce que leur distance est actuellement apperçue, (comme l'Auteur de la Réponse le prétend dans le 3. art.) mais qu'elle dépend de l'inégalité des images qu'ils tracent, de l'inégalité des angles par lesquels ils sont vus, & de l'inégalité de leur distance véritable connue ou non connue actuellement.*

Il soutient 4. Que si de deux objets vus sous le mesme angle, le plus grand paroît le plus éloigné, ce n'est pas parce que nous appercevons plus d'objets entre lui & nous, ( comme l'assure l'Auteur de la Réponse art. 4. ) car souvent nous n'y en appercevons aucun : mais c'est seulement parce qu'il faut que l'œil s'applatisse & se configure diversement pour voir cet objet distinctement.

Il soutient 5. Que bien que la voute du ciel parust effectivement comme un demi spheroidé applati ( comme l'enseigne l'Auteur, ) cette apparence ne serviroit de rien pour produire la grandeur apparente de la Lune dans l'horison, parce que selon les trois principes d'Optique ci-dessus établis, la grandeur apparente des objets dépend toujours de la grandeur des images qu'ils tracent, des angles par lesquels ils sont vus, & de leur distance veritable.

M. Regis passe tout le 6. art. au P. Malebranche ; mais il lui nie la seconde partie de la mineure de l'argument qu'il propose dans le septième, qui est *que l'interposition du verre enfumé ne change point l'image de la Lune.* Il soutient au contraire qu'elle la change beaucoup, & qu'elle la rend plus petite en la maniere qu'il l'explique.

Il soutient encore que c'est sans aucune raison que l'Auteur conclut dans le 9. art. *que la Lune en quelque endroit du ciel qu'elle soit, étant vue sous un angle d'un demi degré, l'esprit, selon les regles d'Optique, la doit voir plus grande sur l'horison que dans le méridien.* Car selon le premier principe, la Lune en quelque endroit du ciel qu'elle soit, n'est pas vue sous le mesme angle ni par le mesme angle : elle est vue au contraire sous des angles & par des angles toujours differens lors qu'elle est à différentes distances. Enfin M. Regis conclut, que de toutes les raisons que le P. Malebranche apporte dans sa Réponse pour confirmer l'opinion qu'il a voulu établir dans sa recherche de la verité, touchant la grandeur appatente de la Lune dans l'horison, il n'y en a pas une seule qui ne soit directement opposée aux veritables principes de l'Optique. Il prétend au contraire que son explication y est plus conforme ; comme il paroît par les repliques qu'il a faites à chaque article de la Réponse.